Vol. XL Saint-Boniface, Manitoba, 18 Janvier 1911. No. 11

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe (excepté la poste) .... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 12, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

CARSLEY & CO.

344 rue Main, Winnipeg

(Vis-à-vis la rue Notre-Dame Est.)

Vente spéciale de fin de semaine : Couvertes, Douillettes, dessus de lits, draps, dessus, d'oreillers et toiles.

Des prix qui attireront certainement des acheteurs économes.

Coton à drap blanc uni ; 72 pouces de large. Rég. 30c pour...25c
Dessus d'oreillers en coton fin Grandeurs 42x44 pouces. Régulier 35c la paire, pour 30c
Bons couvrepieds blancs. Grandeur 84x62 pouces. Prix régulier $1 50, pour $1.25
6 douzaines de dessus d'oreillers, en fine mousseline et coton, dans les dessins nouveaux. Rég. $1 la paire, pour 50c
Bon linge de table, toile et coton, 54 pouces. Rég. 35c, pour...27c
Couvertes de fine laine blanche, à bordure bleue. Grandeur 60x89 Prix régulier, $3.50 la paire, pour $2.95
Douillettes—60x73 pouces. Très bien remplies Couvertes de jolis dessins. Prix régulier, $2.85, pour $2.00



Pour Couvertures

En Tôle et en Gravois,

Corniches, "Sky-Lights", Plafonds métalliques, Appareils de Chauffage à Air chaud, Echelles de sauvetage, etc. Adressez à

J. A. CHARETTE.

No 66 avenue Provencher, St-Boniface.

Prix raisonnables. Tel. 7318 Satisfaction garanti

J. D'AOUST, TEL. MAIN 5598. E. DUGAL, TEL. MAIN 7469.

D'AOUST & DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud et vapeur, Ventilation, Couverture, Plafond Métallique, Corniche et Echelle de Sauvetage.

Tel 8645 B. de P. 158

239 Ave Provencher (Coin rue Thibaut) **St. Boniface**

Trustee Company

OF WINNIPEG

Capital $150,000

President

D. C. CAMERON, (Président de la Rat Portage Lumber.)

Directeurs

E. J. McMURRAY, Avocat — W. H. CROSS
W. J. BULMAN — H. CHEVRIER
HUGO ROSS — N. T. MACMILAN
JOSEPH BERNIER, M. P. P.

Directeur-Gerant

M.J.A.M. DE LA GICLAIS

Notre Compagnie administre les successions, gère les intérêts des mineurs ou autres personnes incapables de voir à leurs propres affaires.

Elle s'occupe des affaires des absents.

Si vous quittez le pays il est infiniment préférable de confier vos intérêts à une Compagnie comme la nôtre qui ne dépend pas de l'activité d'un seul homme, que de les confier à un individu si recommandable soit-il.

V. TICHY

Tailleur pour Dames. Modes de Paris et de Londres. Réparations de toutes sortes à des prix raisonnables

205 rue Horace, - Norwood, Man.

DR. G. A. DUBUC

BUREAU
No. 81, AVENUE PROVENCHER
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 8 p. m.
TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE :
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

McGEEVY BLOCK
258½ AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG
Tel. 7204
CONSULTATIONS : 1 à 5 P. M.
Téléphone résidence 2613.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.
TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg
Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE
216 Avenue du Portage (Coté Sud)
4me porte de la Rue Main
BLOC DU TRUST & LOAN
ARGENT A PRETER—Placements de fonds privee
Telephone 334

JOSEPH BERNIER — H. P. BLACKWOOD
J. A. BEAUPRE, NOEL BERNIER, A. BERNIER

Bernier, Blackwood, Bernier & Beaupre

AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
Chambre 401, Bâtisse Somerset
Avenue du Portage, Winnipeg.
Tel. No. 2079

J. GRYMONPRE

NOTAIRE PUBLIC
Licencié en droit de la Faculté de Paris
283 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE
Rédaction d'actes en anglais, français et flamand.
Terres à vendre. Prêts hypothecaires.
Bureaux ouverts tous les jours de 4 à 8 heures du soir.

Albert Dubuc — Antonin Dubuc

Dubuc & Dubuc

Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX :

WINNIPEG	ST BONIFACE
27 Edifice Canada Life	64 Avenue Provencher
Coin Main et Portage	Telephone
Tel. Main 8696	Main 9317
B. de P. 481	B. de P 189

Placements de capitaux privés.

La SPRINGFIELD

De SPRINGFIELD, (Mass.)
Compagnie d'Assurance contre le Feu
G. A. ROCAN, Agent
No. 64, Avenue Provencher
Tel. Main 9317 - St. Boniface

Dr A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien
MALADIES DE LA PEAU
Une Spécialité.
CHAMBRES 418-420. BLOC SOMERSET
Coin des rues Portage et Donald.
Tél. 7944

J. A. HUDON

ARCHITECTE
BUREAUX :

608 Builders' Exchange	*8 Bloc du Collège*
Winnipeg	*St. Boniface*
Tel. Main 9130	*Tel. Main 8753*

Prsoper Gevaert

FERMES A VENDRE. LOTS DE VILLE. ARGENT A PRETER
ASSURANCE CONTRE LE FEU.
88 Ave Provencher, St. Boniface

LES JOUETS CASSES

Enfants au cœur capricieux,
Jeunes esprits trop oublieux
Dont l'attention bientôt s'use
Puisque vous aimez les joujoux,
Quel agrément éprouvez-vous
A briser ce qui vous amuse!

Où donc est le cheval de bois
Dont avec tant de soin, parfois.
Tu faisais gaiement la toilette!
Et qu'enfin tu dédaignas, Jean,
Pour dépenser beaucoup d'argent
Dans l'achat d'une bicyclette!

Où donc est-elle, Madelon,
La belle enfant qu'en large, en long,
Tu promenais, très occupée,
Avec de grands airs solennels!
Adieu les soucis maternels.
Que causait la blonde poupée!

Tu peux renoncer sans façon
A ton beau coursier, mon garçon!
Tu peux céder, Madelinëtte,
L'élégante au riche trousseau,
Avec l'armoire et le berceau
Bien digne de cette coquette.

Vous m'accompagnerez tous deux,
Ches des enfants très malheureux.
(Vous savez, ceux pour qui l'on quête)
Ils vivent au gré des hasards,
Et vous verrez, dans leurs regards,
Par vos jouets leur âme en fête..

Vous baissez le front tristement,
Confus devant votre maman..
Poupée à tête si jolie,
Cheval harnaché, rien n'est plus!..
Et ce sont regrets superflus
D'avoir tout brisé par folie!..

O mes chéris, songez-y bien,
Il ne faut jamais casser rien
Qui pourrait être utile aux autres,
Car les jouets abandonnés
Font plaisir aux infortunés..
Comme ils eussent aimé les vôtres!

Vous y penserez désormais,
Et l'on ne vous verra jamais
Sans aucune raison détruire
Ce que l'on peut, par charité,
A quelque enfant déshérité
Donner, pour le faire sourire!

MAXIME DE MÉRIA

Cercle LaVerendrye

A le séance de vendredi dernier le président du cercle, M. Alexadnre Beaupré, avocat fit un exposé lumineux de notre situation scolaire actuelle, au point de vue juridique. Profitant de l'expérience qu'il a déjà acquise au bureau dont il fait partie il nous fit connaitre les multiples difficultés que rencontrent quelquefois les nôtres pour mettre à profit le peu de liberté que nous accordent les lois touchant l'enseignement religieux et français. Nous avons regretté q u'un plus grand nombre d'auditeurs ne fussent pas présents à cette substantielle causerie.

Les membres du cercle LaVérendrye, avec ceux du groupe Provencher, sont à préparer, pour la fin de janvier, une séance publique où ils venlent présenter leur association à leurs amis de Saint-Boniface. A cette occasion ils joueront une comédie de mœurs canadiennes—la première peut-être représentée à Saint-Boniface—les *Manifestes Electoraux*, en trois actes, due à la plume du P. Hugolin, O. F. M. le spirituel rédacteur de la revue *La Tempérance*. La semaine prochaine ou indiquera la date exacte de la séance projetée.

COMMUNIQUE

Les personnes exerçant la profession d'acteurs, avocats, docteurs ou ministres et qui souffrent fréquemment d'épuisements et d'abattements par suites des efforts excessifs de leurs nerfs, trouveront dans le Ferrovim, le tonique fortifiant par excellence un remède pour fortifier et renouveler les tissus épuisés des organes. Le Ferrovim est composé avec du maigre de bœuf frais, du citrate de fer, et du vin espagnol pur de Xérès. $1,00 la bouteille.

La decheance de Sir Wilfrid Laurier

D'APRÈS UN PASTEUR ANGLAIS

Londres 9, (Spécial)—Le révérend Robert Camphell, un pasteur protestant de Brideport, qui a résidé pendant quarante ans à Montréal, a écrit au "Daily Mail" pour dire que l'élection de Drummond-Arthabaska est la preuve que l'influence de Laurier sur ses compatriotes n'exiète plus. Il affirme que c'est de commencement de la déchéance du premier ministre du Canada et dit que Laurier a bien mérité cette déchéance et ne pourra pas s'en plaindre, car il a été porté au pouvoir par les mêmes influences qui font aujourd'hui sombrer sa gloire.

Banquet au Choeur de la Cathedrale

Un joli banquet a été offert aux membres du choeur de la Cathédrale et aux Huissiers le 9 courant, à l'Archevêché par Mgr Dugas. Après le banquet, il y eut discours par M. C. C. Bernier, président, auquel répondirent Mgr Dugas, et M. F. D. Pambrun au nom des huissiers. Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole.

La soirée se passa au salon du palais, le choeur de la Cathédrale fit une fort agréable musique

Feu M. Isaie Richer

La mort de M. Isaie Richer, de Ste-Anne, a été pour nous tous une douleureuse surprise.

M. Richer est décédé, très subitement, jeudi, à sa résidence. Il était si bien portant que madame Richer était en promenade à Winnipeg; on imagine le coup terrible que ce fut pour elle et avec quelle hâte elle retourna à Ste-Anne.

M. Richer avait soixante cinq ans. Il était natif de Hull, province de Québec. Il vint au Manitoba en 1878.

Il s'établit à Ste-Anne où il fonda un commerce prospère. Il avait de grandes qualités d'entregent, et son cercle d'amis était fort étendu. Il était préfet de la Municipalite de Ste-Anne depuis bien des années; il avait été réélu pour un nouveau terme il y a un mois.

M. Richer était un des piliers du parti libéral dans cette région. L'été dernier, il donna l'hospitalité à Sir Wilfrid Laurier durant la visite que fit le premier-ministre à Ste Anne.

Le regretté défunt avait épousé mademoiselle Léocadie Germain, sœur de M. Georges Germain, M. Cléophas Germain, madame L. H. Fournier, de Winnipeg, et de madame E. Paradis de St-Boniface.

La paroisse de Ste-Anne a fait hier de solennelles funérailles au prefet décédé. Un bon nombre de personnes de Winnipeg et de Saint-Boniface étaient présentes.

Nous offrons à madame Richer et à la famille nos respectueuses sympathies.

Union Nationale Francaise de l'Ouest

Dans son assemblée générale du 10 janvier 1911, l'Union Nationale Française de l'Ouest a procédé à l'élection de son nouveau conseil.

Ont été élus:

Président, M. Jules Grymonpré.

Vice-président, M. Léverin Frainand;

Trésorier, M. Charles Buffet;

Sécretaire, M. Robert Grymonpré;

Conseillers, MM. J. E. Collon, M. Mearcet, H. Béhague, J. Mouvet, P. Limonot, E Vaudrieu.

Janvier le 23 et 24 The Burgomaster et Janvier le 30 Signor Bonci qui est le troisième artiste des grands opéras qui viennent à Winnipeg Mme Melba ainsi que Mlle Reache et enfin ténor Bonci; Les billets sont retenues par lettres adressées au Theatre Winnipeg. Les prix sont de $2.00 à $1.00

PAUL BERNIER



Montres, Bijoux et Souvenirs
Reparations de Montres
UNE SPÉCIALITÉ

A l'Enseigne de la Montre Electrique

60 Ave Provencher - - Saint-Boniface.

Compagnie Generale Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

*La Provence .... 19 janvier
*Espagne .... 26 janvier
*La Savoie .... 2 février
*La Touraine .... 9 février
*La Provence .... 16 février
*Espagne .... 23 février

* Paquebots à deux hélices — TRAVERSEE RAPIDE

Pour informations s'adresser à

ALLOWAY & CHAMPION

Représentants spéciaux

362 et 667 Main Street, Winnipeg.

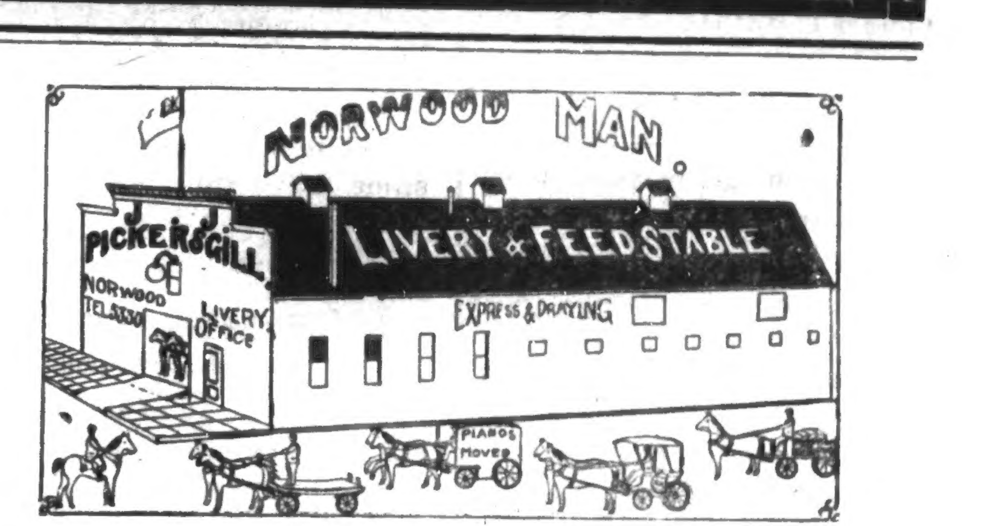
ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorise: -	$4,000,000
Capital Verse : -	$2,500,000
Fonds de reserve:	$2,300,000

DÉPOTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir aux affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peu retirer l'argent sans délai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant. St.-Boniface.



Grande - Vente - d'Ecoulement

— DE LA —

Balance de nos Marchandises d'Hiver

Pour 15 Jours Seulement

COMMENCANT SAMEDI, LE 14 JANVIER, ET FINISSANT SAMEDI, LE 28 JANVIER

Nous sommes forcés d'écouler nos marchandises d'hiver sans égard au prix d'achat ou de bénéfice.

Nous conseillons à nos clients de venir de bonne heure, afin de profiter des bonnes occasions qui leur sont offertes durant cette vente d'écoulement.

Notre Motto est : Toujours comme nous annonçons.

La Maison Blanche

31-33 avenue Provencher, St.-Boniface

AVIS.

Par les présentes, on donne avis qu'une application sera faite à la Législature du Manitoba, à sa prochaine session, pour lui demander de passer un Acte pour constituer en Corps incorporé "Les Pères fils de Marie-Immaculée,"

G. CLOUTIER, Ptre.

FUMEZ LE CIGARE

B.&B.

FAIT PAR DES CANADIENS FRANÇAIS

F. BERNIER, Prop.
L. A. BIGUE, Gérant
TÉLÉPHONE MAIN 5940

Le Manitoba

MERCREDI, 18 JANVIER 1911

LA QUESTION DES LANGUES AU CANADA

PAR MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE ST-BONIFACE

(Traduction du texte anglais publié dans le "Tablet", de Londres).

J'ai été étonné de voir que votre édition du 17 septembre dernier contenait l'assertion étrange et fausse que les "représentants du catholicisme français" dans le Nord-Ouest canadien sont déterminés à enseigner la religion dans ce pays par l'intermédiaire de la langue française. Tout d'abord, je me joins à mes vénérables collègues pour répudier comme fausse cette appellation de "représentants du catholicisme français."

Pour nous, le catholicisme n'est ni français ni anglais; il est catholique, c'est-à-dire universel; il comprend tous les enfants de Notre Sainte Mère l'Eglise, quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent.

En outre, vous pouvez être sûr que nous n'avons jamais rêvé de propager le catholicisme au moyen du français parmi ceux qui ne parlent pas cette langue.

Sans doute, nous savons que cette accusation a été portée contre nous par des gens qui habitent le Canada—et elle n'a pas été propagée au Canada seulement, mais à Rome même—mais elle n'en constitue pas moins une calomnie à l'égard de ceux qui sont en même temps membres loyaux de l'Eglise et admirateurs sincères des institutions britanniques. Je puis affirmer que dans la province ecclésiastique de Saint-Boniface—qui embrasse les trois province du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi qu'une partie de l'Ontarie et les vastes districts de l'Athabaska-MacKenzie et du Keewatin—nous veillons sans relâche sur les besoins spirituels des nouveaux colons catholiques qui nous arrivent par milliers de toutes les parties du continent américain et de l'Europe. Nous prenons tous les moyens possibles pour préserver la foi au milieu de notre troupeau cosmopolite, et je serais surpris que dans le monde entier aucun épiscopat eût fait ou ferait davantage pour la cause catholique Nous procurons à ces nouveaux venus des paroisses régulièrement organisées selon les différentes nationalités; nous leur donnons des églises où ils peuvent entendre la parole de Dieu dans leur propre langue—qu'ils soient Anglais, Français, Allemands, Polonais, Hongrois ou Ruthènes; et nous établissons des écoles paroissiales où l'anglais est si bien enseigné que je serais heureux si les distingués visiteurs qui nous viennent d'Angleterre ou d'ailleurs pouvaient aller entendre l'accent correct et la facilité d'expression avec laquelle la langue anglaise est parlée par nos Canadiens-français de Saint-Boniface comme par nos enfants polonais, allemands ou ruthènes de Winnipeg. Nos visiteurs pourraient aussi se rendre dans les quatre paroisses de cette dernière ville qu'habitent des catholiques de langue anglaise et où aucune autre langue maternelle n'est employée.

Il est un fait certain, cependant: nous désirons que nos enfants français apprennent et sachent leur propre langue aussi bien que les Anglais, et il en est de même pour tous les étrangers. Je ne pense pas non plus que l'Eglise considère comme un crime d'apprendre une langue différente de celle qui domine dans le pays où l'on vit. Et il est certain que cette manière de voir ne constitue pas une menace pour l'empire auquel nos catholiques sont fiers d'appartenir.

L'histoire nous enseigne que les Romains n'ont pas chercher



HOTEL-DE-VILLE DE SAINT BONIFACE

à faire disparaître la langue des ennemis qu'ils avaient subjugués; les Grecs continuèrent de parler le grec, et un grand nombre de Romains apprirent cette langue—tout comme dans les milieux cultivés des villes modernes comme à Londres, Paris et Berlin, on se fait un point d'honneur d'apprendre et de parler d'autres langues que la sienne. Nous réclamons le droit de conserver notre langue maternelle et rien de plus—c'est un droit que la Grande-Bretagne nous a reconnu comme elle l'a accordé aux Celtes qui vivent dans ses propres domaines; et nous savons que l'anglais est actuellement la langue officielle dans le Nord-Ouest canadien, tout comme l'anglais et le français sont les seules langues officielles dans tout le Dominion. C'est pourquoi nous voyons de très près à ce que l'anglais soit enseigné à tous les nouveaux-venus; nous considérons même que c'est pour nous un devoir rigoureux de conscience de leur procurer l'éducation qui les placera, au moins, sur un pied d'égalité avec leurs concitoyens et leur permettra de se ranger dans une bonne classe sociale de leur patrie d'adoption. Mais nous croyons aussi que c'est pour nous, pasteurs de leurs âmes, un devoir de veiller à ce que ces gens conservent l'usage de leur langue maternelle, qui est inséparablement liée au plus haut idéal catholique de la patrie et de la foi. Serait-ce là un crime au regard de l'Eglise catholique et dans un pays britannique?

S'il faut enseigner l'anglais à ceux qui vivent au milieu de populations de langue anglaise et non catholiques, il faut aussi protéger contre les dangers qui les entourent les Français, les Polonais, les Allemands, et les Hongrois, dont la foi est exposée dans les milieux hostiles. C'est pour cette raison que, pour exercer le ministère parmi ces populations, nous nous servons de la langue propre à chacune d'elles. Pour cette raison aussi, nous publions à grands frais, trois revues hebdomadaires—en anglais, allemand et polonais—qui sont imprimées à nos ateliers de Winnipeg. Avant longtemps, des journaux français et ruthènes seront aussi publiés par les Oblats de Marie Immaculée, chargés de cet important travail. Que pourrions-nous projeter de mieux pour l'avancement matériel et moral de notre troupeau bien aimé? Personne ne prétendra, je suppose, que l'on doive prêcher en anglais dans les églises françaises, allemandes, polonaises ou ruthènes où pas un seul catholique de langue anglaise ne se trouve; je n'imagine pas non plus que quelqu'un désire nous obliger à enseigner le catéchisme en langue anglaise exclusivement Ceux qui tiennent plus à l'unité de langue qu'à l'unité de la foi inviteraient les catholiques à l'apostasie s'ils voulaient imposer à tous la langue anglaise. Telle est, Monsieur, mon opinion et celle de ceux que vous appelez "les représentants du catholicisme français" dans l'Ouest Je dois dire en outre que c'est avec surprise et chagrin que j'ai lu les mots:

"De son ancien avant-poste de Saint-Boniface"—car ces mots contiennent une insinuation, ou plutôt une accusation contre les Canadiens français—accusation que je repousse avec indignation, en ma qualité de sujet britannique

Nous comprenons et nous apprécions les avantages de notre position sous le noble drapeau que nous avons toujours fidèlement défendu, et souvent, comme en 1774 et en 1812, au prix de notre sang. Il y a deux ans, à la bénédiction de notre cathédrale de Saint-Boniface, un éminent archevêque américain, montrant le drapeau britannique qui flottait orgueilleusement au-dessus du toit de l'église, me disait: Si ce n'eût été de Monseigneur Taché, votre cathédrale aurait été caressée par le drapeau étoilé, aujourd'hui". (Your Grace, had it not been for Mgr Taché, your cathedral would have touched the stars to-day).

Il faisait allusion au fait que mon illustre prédecesseur avait dissuadé Riel et ses partisans d'échanger l'Union Jack pour le drapeau étoilé, en 1872.

Comme saint Paul était fier de se réclamer de son titre de citoyen romain, nous aussi nous sommes fiers de nous dire citoyens britanniques, et cela, parce que nous nous rendons compte des privilèges que nous vaut ce titre comme des obligations qu'il nous impose.

Cepedant, si nous acceptons les institutions britanniques, si nous accordons à la langue anglaise la place prédominante à laquelle elle a droit, si nous jouissons de l'estime de nos concitoyens non catholiques dans les plus hautes sphères sociales comme dans les rangs du peuple, je vous le demande, est-il juste et honorable que l'on nous traite comme des inférieurs à notre tâche, sous prétexte que nous ne parlons pas exclusivement l'anglais?

Puisque vous avez cité Son Eminence le cardinal Merry del Val et Sa Grandeur Mgr Bourne, je peux me dire persuadé que ces éminents prélats reconnaîtront eux mêmes la grandeur de l'œuvre qui a été accomplie par "les représentants du catholicisme français" pour la ca de l'éducation catholique, des établissements de charité, de l'action catholique par la presse, et pour le succès de nos labeurs apostoliques. Nous admettons toujours que le catholicisme devrait être enseigné en anglais aux populations de langue anglaise, afin de les retenir dans la foi et de convertir nos amis non-catheliques; mais ce n'est pas là une découverte à faire pour nous: nous l'avons faite dès le commencement; et chaque année une retraite est prêchée en anglais en l'église Sainte-Marie de Winnipeg, pour les non-catholiques.

Vous me permettrez, cher Monsieur, de terminer cette longue lettre en vous citant les paroles de l'un de nos plus grands journaux, "The Montreal Gazette", qui expriment les vues de nos amis non-catholiques de langue anglaise (Montréal, 1er décembre)—"As for their campaign of racial and ultimately religious war fare, all good people must forswear and condemn it",—" Quand à ce qui regarde leur campagne de race et leur état de guerre religieuse permanent, tous les gens paisibles doivent les renier et les condamner".

Dans l'espoir, Monsieur, que ces faits et ces explications contribueront à dissiper les nuages et les soupçons injustes qui nous cachent aux yeux de nos amis ou de nos critiques d'Angleterre etd'ailleurs, je vous remercie de votre courtoisie et de l'espace que vous m'avez accordé.

De l'Archevêché, Saint-Boniface, Manitoba.

P. S.—Retard causé par mon séjour à l'Hôtel-Dieu de Montréal, pendant ces deux dernières semaines.

Mgr l'Archeveque

Mgr l'Archevêque est arrivé jeudi de Montréal. Sa santé s'est améliorée, cependant on nous dit au palais que Sa Grandeur n'est pas encore complètement rétablie.

Mgr l'Archevêque a pu constater depuis son retour avec quelle sollicitude ses ouailles l'ont suivi dans l'Est et quels voeux ardents elles forment pour Lui.

La situation relative des Parties en cause

Nous ne jugeons pas à propos de nous immiscer dans la discussion que M. de Manbey, de Boissevain, veut imposer à M. l'abbé Cherrier. Nous voulons seulement signaler, pour la louer, la lettre que le distingué curé de l'Immaculée Conception a adressée au *Free Press* lundi matin. C'est ferme et c'est calme, comme il convient.

M. de Manbey, s'il est sincère, devra être satisfait de la réponse qu'on fait à son très étrange questionnaire.

Nous nous demandons comment des hommes comme M. de Manbey, qui étalent volontiers leur connaissance de l'histoire, ne voient pas le rôle bienfaisant joué par les Français en ce pays

Nous nous demandons aussi quel crime les chefs de l'Eglise de Saint-Bonifsce et le collège de Saint-Boniface ont commis pour qu'on les traduise ainsi à la barre de l'opinion publique.

Nous disons, pesant toutes nos paroles, que ces lettres signées: *Patricius Paddy, de Manbey*, constituent un acte de fanatisme de race; elles sont une déloyauté vis-à-vis des frères canadiens-français; elles traduisent chez leurs auteurs une ingratitude lamentable envers des institutions qui depuis plus de cent ans ont prodigué leur labeur aux populations de ce pays sans faire d'enquête sur les nationalités.

Nous avons au bout des doigts tout un chapitre d'histoire, que nous pourrions écrire en caractères ardents, si nous cédions aux provocations qui nous sont faites.

Mais nous résistons à cette tentation, parceque nous ne voulons rien faire qui puisse alimenter ce débat profondément regrettable. Nous continuons à espérer que le bon sens de nos coreligionnaires de langue anglaise refusera d'accepter la direction de tous ces messieurs, masqués ou découverts, qui traînent dans les journaux protestants le nom de leur archevêque et qui font un procès aussi injuste que méprisable à un grand collège catholique.

Malgré le regret que provoquent chez nous ces excès, nous ne sommes pas alarmés.

Les Canadiens français de l'ouest peuvent essuyer l'orage sans sourciller. Ils ont conscience de la légitimité de leur situation et ils connaissent leurs ressources. On pourra les attrister, mais on ne les effraiera pas.

Le service du tramway!

Il faut remercier la Providence de nous avoir pourvus de jambes, car si nous devions compter sur le seul bon plaisir de la Compagnie du tramway, nous risquerions cent fois de nou geler, par ce rude temps d'hiver.

Sans doute, il faut, pour être juste, se rappeler que les dernières tempêtes de neige ont désorganisé le service, à certaines heures. Cependant les chars sont faits non-seulement pour le beau temps, mais aussi pour le mauvais temps. La compagnie millionnaire, qui verse de gros dividendes à ses actionnaires, pourrait se procurer plus de *balayeuses* et nettoyer sa voie plus promptement qu'elle ne le fait.

Ce n'est pas une exagération de dire qu'il n'y a nulle part au Canada de service aussi pourri que celui que la grande compagnie nous donne à Saint-Boniface. Nous avons quatre chars à notre disposition. Vendredi soir, vers les 10.30 on pouvait en voir trois ensemble au coin des rues Main et Portage. Pendant ce temps, le quatrième marchait sur trois roues quelque part dans le nord de Winnipeg. Les gens de Saint-Boniface attendaient sur les trottoirs, en piétinant de froid.

La veille, un char chargé de monde s'était arrêté bêtement à Norwood après avoir fait quelques tours de roues en s'écarquillant moitié sur la grande voie moitié sur la voie d'évitement. Pour que tout fut complet, la machinerie électrique communiqua un commencement de feu au tramway, qui se remplit de fumée; les passagers descendirent et chacun traversa à Winnipeg sur ses bonnes jambes, par un froid de quarante degrés.

Service irrégulier, chars mal chauffés, employés qui nous déraillent à tout moment, voilà ce que la grande compagnie nous donne à Saint-Boniface!

C'est intolérable, et il serait bon que la compagnie comprit que nous avons en mains ce qu'il faut pour lui causer bien des embarras si elle persiste à nous prendre pour du bétail.

Le choeur de la Cathedrale de Saint-Boniface, à son assemblée tenue vendredi, le 13 courant, a adopté les résolutions suivantes; Que des remerciements soient présentés à Monseigneur Dugas pour le superbe banquet qu'il a donné aux membres du Choeur, le 9 janvier courant.

Que des remerciements soient aussi offerts à M. Ed. Guilbault pour la somme et le goûter donnés le mois dernier, et que ces motions soient publiées dans le MANITOBA.

Les membres du Choeur ont l'honneur d'informer le public qu'ils sont à préparer un répertoire de musique profane qu'ils seront prêts à exécuter d'ici à quelque temps. Le directeur ou le Secrétaire du Choeur fourniront sur demande, toute information au sujet de ce répertoire.

Naissance.

Madame Adrien Potvin, mardi le 17 du courant, un garçon: L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Adrien Roger.

La construction a Saint Boniface

On peut voir, par le tableau que nous publions aujourd'hui, que Saint-Boniface ne reste pas en arrière dans le progrès général des jeunes villes de l'ouest canadien.

En 1909, les permis de construction s'élevaient au chiffre total de $274,484. En 1910 ils ont atteint $861,870. C'est donc une augmentation de $614,386 sur l'année dernière.

Mois:	Nombre de bâtisses	Coût
Janvier	4	$1.000
Février	4	2.450
Mars	13	18.525
Avril	32	64.881
Mai	28	353 750
Juin	35	88 499
Juillet	12	11.402
Août	38	79.580
Septembre	19	203.500
Octobre	7	18.725
Novembre	7	13.950
Décembre	4	5.600
Total		861.870

Les entrepreneurs nous disent que l'année 1911 sera, elle aussi, excellente, sous le rapport de la construction.

Chez Nous et Autour de Nous

—A louer, un bureau. S'adresser au *Manitoba*.

—M. Arthur Cusson est arrivé la semaine dernière d'un voyage à Edmonton.

—A louer 2 maisons, $10 00 par mois chaque. S'adresser à P. Brault, No 337, rue Langevin, St. Boniface.

—Madame G. A. Dubuc est revenue la semaine dernière d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

—Madame Renaud, No. 336 Rue Langevin, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—Madame C. Marcoux, accompagnée de sa fille Mlle Maria sont partie dimanche dernier pour une promenade à Vancouver.

—M L. H. Fournier, de Winnipeg, a dû se rendre à l'hôpital de Saint-Boniface, vendredi dernier, pour y subir une opération.

—Au Théâtre Walker toujours du Vaudeville distingué, toutes les après-midi à 2.30 hrs. et les soirs à 8.30 hrs. Prix de 15 cts à 75 cts.

—MM. Edouard Guilbault et Antonio Béliveau sont partis hier soir pour un voyage dans la province de Québec et les Etats-Unis.

—Le Directory de Henderson & Frères pour la province de Manitoba porte la population de la Cité de Winnipeg a 200,400 habitants.

—Sortie générale ce soir (mercredi) avec les clubs de raquette de Winnipeg, départ à 8 hrs., p m., au (drill hall) et retour, réunion au rond amphithéatre.

—L'installation des officiers de la C. M. B. A. aura lieu mercredi le 18 janvier à 8.30 p. m Tous les membres de la succursale sont priés d'être présents.

—Des courses de raquettes intéressantes out eu lieu, ces deux derniers dimanches, à Saint-Boniface. M Alfred Couture a gagné la coupe Sénécal. En avant, maintenant pour la coupe de la Baie d'Hudson!

—Perdu le 31 décembre depuis le No 242 Rue Dumoulin jusqu'à la Rue Notre-Dame au magasin de M. Léon Gauvin passant par la Rue St-Jean-Baptiste un tour de cou en vison. Prière de le rapporter à nos bureaux où une récompense sera payée.

Il est bon d'avoir sous la main un remède simple, efficace et d'un usage facile pour les piqûres de moustiques, d'insectes plaies, contusions, brulûres de soleil et blessures de la peau et pour quarante autres maux qui quoique n'étant pas toujours dangereux, peuvent être guéris par une application extérieure. Le Davis' Menthol Salve ("The D. & L.") constitue un tel remède. Vendu en boîtes métalliques pour 25 sous chez les pharmaciens.



Si vos cheveux sont minces, cassants ou pauvrement nourris, employez de la Bearine préparée avec de la graisse de l'ours du Canada. Elle préserve les cheveux. 50 sous le pot.

—Au théatre Winnipeg "La Reine Zephra" par des amateurs au nombre de 200, sous le patronage du Lieutenant Gouverneur Sir Daniel et lady McMillan; les profits pour l'hopital général de Winnipeg.

—Vendredi dernier avait lieu les funérailles de Joseph Adrien Poitras, enfant de M. J B. Poitras, de Norwood. Un grand nombre de personnes assistaient à l'inhumation, entre autres les élèves de l'école Normale de Saint-Boniface.

—Une distraction d'ouvrier nous a fait publier, mercredi, la vignette de l'Ecole Normale comme étant celle de l'hôtel-de-ville. Ce sont deux beaux édifices, et il n'y a d'offense pour personne Nous nous corrigeons tout de même aujourd'hui.

La reciprocite commerciale

Les honorables MM. Brodeur, Fielding, Patterson, M. Wm Russell, expert du département des finances, sir Allan Aylesworth et M. R. H. Velty, secrétaire privé du ministre des finances, sont à Washington depuis une semaine.

Ils se sont rendus dans la capitale américaine avec le ferme espoir de conclure avec le président Taft et le secrétaire Knox, un arrangement dont bénéficieront les deux pays, en enlevant toutes les barrières inutiles permettant un échange plus libre des produits naturels et aussi d'une liste limitée de produits manufacturés.

Bien que les représentants du Canada ne soient pas revêtus de pouvoirs plénipotentiaires pour conclure un arrangement ils ont cependant reçu de leurs collègues des pouvoirs suffisants pour mener à bonne fin la conférence et donner aux Américains des garanties que les conditions acceptées à la conférence seront ratifiées par le gouvernement canadien.

Sir Allan Aylesworth et l'hon. M. Brodeur passeront environ une semaine à Washington. Ils s'y rendent pour conférer avec les représentants de Terreneuve et des Etats-Unis au sujet de l'exécution des détails de la conférence de La Haye au sujet des règlements de pêche entre le Canada et Terreneuve. Le ministre de la marine règlera aussi avec le gouvernement américain plusieurs matières au sujet de la mise en force des nouvelles règles uniformes internationales au sujet des intérêts des pêcheurs dans les eaux limitrophes.

Il est entendu qu'il fera quelques représentations à Washington dans le but d'en arriver à une entente avec le gouvernement américain au sujet de l'action mutuelle du Canada et des Etats-Unis pour empêcher des intérêts privés de s'approprier des droits de pouvoir sur les cours d'eau internationaux si ces droits pouvaient être préjudiciables à l'intérêt public.

Sir A. Aylesworth s'efforcera d'obtenir l'action du gouvernement des Etats-Unis au sujet du règlement final des réclamations de certains citoyens du Canada contre les Etats-Unis, réclamations contenues dans le traité d'il y a deux ans.

Canadian Northern Branch Lines Company

Avis est par les présentes donné qu'à la prochaine session du Parlement du Canada demande sera faite d'une loi incorporant une compagnie sous le nom de "Canadian Northern Branch Lines Company," avec les pouvoirs de construire les voies ferrées suivantes:

(a) De Grosse Ile, Manitoba, vers le nord aux Grands Rapides, avec embranchement à Sturgeon Bay.

(b) De Waskewa, vers l'ouest et le nord à ou aux environs de Elnesbert.

(c) De Yorkton vers le nord à ou aux environs de Hudson Bay Junction.

(d) De Craven vers le nord Est, à ou aux environs de Hudson Bay Junction.

(e) De Craven, vers l'est pour rejoindre l'embranchement Bosburn du chemin de fer Canadien Nord, à l'Est de Yorkton.

(f) De Craven, vers le Nord en passant à ou près de Humboldt à ou aux environs de Prince Albert.

(g) De la ligne sus-mentionnée (d) vers l'Ouest a un point entre Davidson et Aylesbury.

(h) D'un point entre Brancepeth et Kinistino, vers le Nord Est à ou aux environs de Pas Mission.

(i) De la ligne (d) dans le ou près du township 40, Rang 7-w-2e meridien, vers l'Ouest à ou aux environs de Lac Jack Fish, au nord ouest de North Battleford.

(j) De ou des environs de Moose Jaw, vers le Nord Ouest pour rejoindre la ligne Vegreville-Calgary du Chemin de fer Canadien Nord entre Camrose et Stettler.

(k) De la frontière internationale près du Rang 7 W-4e meridien, vers le Nord et vers l'Est à un point pres de ou à l'Ouest de Battleford.

(l) De ou des environs de Macleod, vers le Nord Est à la ligne Saskatoon-Calgary du Chemin de fer Canadien Nord dans les ou pres des Rangs de 1 à 4 W-4e meridien

(m) De la ligne Maryfield-Lethbridge du chemin de fer Canadien Nord dans les ou près des Rangs de 1 à 4 W- 4e meridien vià Cardston à ou aux environs de Pincher

(n) De la ligne Maryfield-Lethbridge du chemin de fer Canadien Nord dans les ou près des Rangs de 1 à 4 W-4e meridien, vers le Nord Ouest vià Taber à une jonction sur la ligne (l)

(o) De la ligne Maryfield-Lethbridge du chemin de fer Canadien Nord entre le Range 1 et 10 W 4e meridien, vers le Nord Ouest à un point dans les ou aux environd des Townships de 20 à 23 Rang 6 W-5e meridien.

(p) De Lloydminster, vers le Nord Ouest et vers l'Ouest à Bruderheim.

(q) De la voie ferree Edmonton-Lac des Esclaves, au nord de Morinville à un point dans le ou près du Tp. 56, Rang 8 W-5e méridien.

(r) De ou des environs de Fort Pitt, vers le Nord Ouest à la Rivière Athabasca.

Avec le pouvoir d'acquérir des vaisseaux et d'etablir des lignes de navigation, d'acquérir des quais, des élevateurs et autres facilite de transport, d'exploiter et de se servir de la force motrice electrique ou autre, et de disposer du surplus de cette force, de construire et d'exploiter des lignes telephoniques ou telégraphiques et de collecter des droits pour l'usage des dites lignes, aussi de déterminer la nature et le montant des obligations qui doivent être émises en vertu de ces lignes autorisées et la manière d'emettre telles obligations, aussi le pouvoir de se fusionner avec d'autres compagnies, de partager les pouvoirs, les actions et les obligations de toute compagnie, aussi le pouvoir d'acquérir par construction ou autrement des hotels, des restaurants et des parcs, et d'émettre des obligations sur les propriétés de la Compagnie autres que ses voies ferrees; en sus de tous pouvoirs ordinaires et coutumiers.

GERARD RUEL
Solliciteur pour les requérants
Daté à Toronto, ce 10ème jour de Novembre.

AVIS

Avis est par les présentes donné que Thomas Bell, de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, proprietaire d'hotel, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre sa femme, Adella Bernice Bell, de la dite ville de Winnipeg, dans le Manitoba, pour cause d'adultère.

Daté à Winnipeg, dans la Province de Manitoba, ce 15ème jour d'octobre A. D 1910.

PHILIPPS & WHITLA,
Solliciteurs pour le demandeur

FEUILLETON DU MANITOBA

Un Mariage Telegraphique

No 9

Il dit et ne le fit point, car le dimanche suivant, il n'hésitait pas à monter en voiture, à affronter quatre heures d'omnibus pour porter une lettre chargée au bureau de B. C'était le superbe prétexte qu'il avait trouvé pour s'y présenter de nouveau

Bonheur inespéré! Il fut reçut à bras ouverts par Mlle Francine, qui avait interrogé le ban et l'arrière-ban de ses connaissances, et n'avait pu réussir à savoir quel était ce monsieur si distingué...

Mlle Sophie était, pour le moins, aussi intriguée que son amie. Elle avait bien cherché à recommencer son thème favori, disant avec malice:

— Ma pauvre Francine, c'est encore pour admirer les grâces de cette péronnelle, que ce jeune homme est venu! Prenez garde! Prenez garde!...

Mais Mlle Leréal avait été magnifique dans sa protestation.

Dès les premiers mots, elle avait arrêté Sophie Fouchard et avait majestueusement déclaré que "l'étranger avait été beaucoup plus poli pour elle-même que pour son aide; qu'il était facile de voir que c'était un fils de famille, sans doute un invité du château." Enfin, elle avait dit d'un air convaincu et confidentiel:

— Ma chère amie, croyez-moi, je m'y connais... Ce ne peut être qu'un magistrat

Ce fut donc une vraie bonne fortune lorsque Richard se présenta au guichet, sa lettre à la main. La receveuse voulut la prendre elle-même, renversa ses balances, perdit ses lunettes et, finalement, fut obligée de la faire passer à Mirielle.

Pendant que cette dernière inscrivait sur le registre et que l'expéditeur cherchait, avec une lenteur calculée, quelques pièces de monnaie pour solder les frais d'envoi, Mlle Francine, remise de sa première émotion, s'empressa de dire:

— Il fait une chaleur suffocante, Monsieur. Le temps est à l'orage et si vous désirez vous reposer quelques instants pour jouir de la fraicheur que nous avons obtenue en tenant les volets fermés, vous nous ferez plaisir!

Disant cela, elle avait ouvert la porte et, de son plus beau sourire, de son geste le plus gracieux, elle invitait Richard à entrer.

Le jeune homme n'avait garde de refuser une offre aussi avantageuse qu'inespérée. Il s'introduisit aussitôt, en prodiguant aux deux dames force saluts et remerciements:

— Vraiment, Mademoiselle Leréal, dit-il en acceptant le siège qui lui était offert, vous pratiquez l'hospitalité d'une façon charmante, et quelques minutes passées en votre compagnie, feraient oublier le soleil du Sahara lui-même.

La bonne demoiselle rougit de plaisir... Ne voulant pas être en reste de courtoisie, elle se hâta de répondre:

— C'est pour moi un honneur de vous recevoir, Monsieur. Quoique je n'ai pas l'avantage de vous connaître, je comprends à vos manières que je n'aie pas affaire au premier venu.

Le visiteur s'inclina.

— Puis votre nom ne m'est pas inconnu, continua-t-elle. J'en ai été frappée lorsque vous avez fait passer une dépêche, il y a déjà quelque temps: alors que mon aïeul était premier président à la cour de Nîmes, le procureur général était un M. Richard, sans doute votre ancêtre?

— Peut-être! murmura M. du Garnac qui avait bien envie de répondre: non! mais qui voulant garder l'incognito à tout prix, laissait dire Mademoiselle Francine.

— Oui, je conçois, reprit elle, vous êtes trop jeune pour vous le rappeler..., mais moi, j'en suis certaine. Il me semble, du reste, que je retrouve en vous certains airs de famille...

— C'est trop fort! pensa Richard qui involontairement, se mit à rire.

— Mais oui, c'est frappant! s'écria l'excellente demoiselle. Votre sourire est le même que celui de feu M. le procureur general! Je suis bien heureuse, Monsieur Richard, d'avoir fait votre connaissance.

— L'honneur est tout pour moi, Mademoiselle.

— Et vous résidez actuellement?

— A Mende, Mademoiselle.

Mirielle tressaillit à ce nom.

— Comme substitut du procureur? J'en étais sûre... Vous êtes trop modeste, Monsieur, il faut deviner votre mérite!...

Richard, abasourdi par cette profession qu'on lui décernait avec tant d'assurance, ne savait que répondre. Mlle Francine reprit:

— Ah! vous avez eu bien raison d'entrer dans la magistrature...

C'est une belle carrière... et j'eusse été homme, ajouta-t-elle en soupirant, je n'en aurais pas d'autre.

— Et vous y auriez figuré avec honneur! Avec une intelligence aussi bien douée, un jugement aussi sûr, un...

— Assez, Monsieur, assez... Vous me confondez... dit Mlle Francine passée à l'état de pivoine, mais fort contente, fort satisfaite intérieurement.

Richard s'arrêta. Il était à bout de compliments et se demandait même s'il n'avait pas été trop vite et trop loin; mais l'air béatifié de Mlle Leréal le rassura complètement à cet égard.

— Vous avez fait vos études à Paris? demanda-t elle.

— Oui, Mademoiselle, dit-il avec assurance cette fois, car au moins ce n'était pas un mensonge.

— Vous devez vous ennuyer à mourir dans une ville comme Mende, en quittant la capitale?

— C'est vrai!

— Prenez patience, vous n'y resterez pas longtemps. Avec un talent comme le votre, vous ferez rapidement votre chemin. Avocat général près d'une cour d'appel; puis, procureur ou président, je vous en réponds!

M. du Garnac, aussi embarrassé que possible, ne savait que devenir, tandis que Mlle Francine, rayonnante, persuadée qu'elle était très agréable à son hôte, prit un air entendu pour lui dire;

— Docteur en droit, n'est-ce pas? Je comprends cela.

— Oh! Mademoiselle, protesta Richard.

— Ne vous défendez pas, Monsieur le substitut, vous mériteriez encore davantage que je n'en croirais rien...

Que répondre à une personne si bien informée, si sûre d'elle-même? Rien, évidemment. L'aventure était si bizarre et en même temps servait si bien les intérêts du jeune homme, qu'il prit le parti d'en rire et d'accepter la situation qui lui était faite.

De sorte que Mlle Leréal, qui connaissait le proverbe:

"Qui ne dit rien, consent", resta convaincue qu'elle avait le bonheur de posséder "chez elle" un futur président...

Cette illusion prit bientôt la consistance d'un fait certain dans le jugement de la vieille demoiselle et ne fut pas pour peu dans sa verve intarissable. Elle passa en revue les beautés du paysage, faisant, avec obligeance, remarquer à Richard, tantôt un ruisseau garni d'écrivisses au fond d'un ravin, tantôt des rochers énormes qui menaçaient d'écraser les voyageurs ou bien encore une forêt de sapins verts, renommée pour ses succulents champignons... Enfin elle mit le comble à son sens pratique en signalant à son visiteur les nombreux châtaigniers qui bordent la route, et dont les fruits jouissent d'une réputation justement méritée.

— Monsieur le substitut voyage en touriste, assurément?

Et sur un signe affirmatif de Richard qui, ce jour-là, n'avait qu'à dire: oui, sur toute la ligne, Mlle Francine, prenant très au sérieux son rôle de cicerone, rappela les souvenirs historiques du pays, n'omit pas une légende, et la conversation devint bientôt fort animée.

Mirielle elle-même, rassurée par la profession de M. Richard, oublia qu'il habitait Mende, pour elle la ville des cauchemars, et se laissa aller à toute la gaîté de son esprit vif et charmant.

M. du Garnac, si bien servi par son étoile, fut éblouissant de verve et d'entrain. Les saillies, les bons mots, les reparties piquantes, le grisou de la conversation, en un mot, faisait à chaque instant de brillantes et inoffensives explosions... Richard, du reste, causait très agréablement; sans être avocat, quoi qu'en eût dit Mlle Francine, il avait la parole facile, l'expression rech rchée et fleurie. Il captivait toujours son auditoire, s'en emparait pour ainsi dire ..

Qu'on juge donc de l'attention des deux dames pendant qu'il leur racontait les merveilles de Paris qu'elles ne connaissaient ni l'une ni l'autre! Quelle distraction pour Mirielle, condamnee depuis longtemps à voir toujours les mêmes personnes, à entendre continuellement les mêmes discours... Elle était suspendue pour ainsi dire aux lèvres du jeune homme et le plaisir, la joie, éclairant sa physionomie, la rendait encore mille fois plus belle

Pour tous, les heures s'envolaient rapides au bureau de B.

A suivre

La situation navale de l'Angleterre

Le "Standard" de Londres consacre un long article à la situation navale de l'Angleterre et des Etats-Unis.

"Le séjour prolongé de la flotte américaine dans les eaux anglaises dit ce journal, nous a montré à quel point les forces navales américaines se sont développées. La flotte des Etats-Unis ne se contente plus de circuler le long des côtes.

"Le célèbre voyage autour du monde de cette flotte, n'est pas un simple épisode dans les annales maritimes, c'est le commencement d'une nouvelle ère Au point de vue numérique les forces navales des Etats-Unis sont au deuxième rang parmi les grandes nations; si l'on considère que cette marine fait partie du "two-power standard" on trouvera que la Grande-Bretagne a perdu de sa supériorité maritime.

"Les récentes déclarations de l'amiral Mahan sont significatives en tant que cri d'alarme. Le but des Américains étant de maintenir la paix, l'amiral laisse assez entendre que si la marine anglaise venait à être surpassée en force par une autre marine, les Etats-Unis auraient de bonnes raisons, pour considérer cette puissance navale comme un ami plus utile en cas de besoin que le Royaume-Uni. Les alliances ne sont pas une question de sentiment.

"Les paroles de l'amiral Mahan peuvent être considérées comme étant le reflet des vues des esprit clairvoyants et instruits en ce qui regarde la grave question de l'avenir maritime de l'Angleterre et de sa situation vis-à-vis de l'Allemagne. En tout cas la présence de la flotte américaine dans nos ports peut servir non seulement à nous rappeler quels liens étroits unissent la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, mais aussi à ne pas nous faire oublier certaines responsabilités dont on ne s'est que fort peu soucié dernièrement."—Echange américain.

Les merveilles du Nord

Les explorateurs de la région arctique ajoutent tous les jours à la connaissance de ces districts qu'on se figure de vastes étendues désolées et inhabitables et qu'ils découvrent pleins de vie. Les derniers rapports reçus de ces énergiques voyageurs montrent un extrême Nord canadien aussi pittoresque que grandiose

M. Ernest Thompson Seaton raconte, dans le dernier numéro du Scribner, ce qu'il a vu en suivant un troupeau de caribous dans les grandes prairies arctiques.

M. Seaton estime qu'il y a dans ces prairies de trente à soixante millions de caribous dont le nombre ne cesse de croître; son calcul est approuvé par les experts en pareille matière. Un troupeau, couvrant plusieurs milles de prairie a défilé pendant quatre jours pour franchir un poste d'observation.

Ce spectacle a été vu en une de ces régions que les atlas donnent comme couvertes de neiges et de glaces éternelles.

Un savant américain annonce la découverte, en territoire canadien, au-delà du cercle polaire' d'une montagne plus haute de deux mille pieds que le mont McKinley, et assure. de plus, que d'autres plus formidables montagnes existent plus au nord

Des voyageurs canadiens ont communiqué à Ottawa la nouvelle de l'existence d'un lac au deça du cercle polaire, plus grand que le lac Supérieur.

La Patrie

Le Manitoba est en avant

Manitoba a 6,019,200 acres de surface d'eau, ce qui donne aux terrains les plus grands avantages au point de vue des récoltes : l'égoût et l'arrosage.

Il y a encore 25,000,000 d'acres inoccupés.

La population de la Provinco en 1901 était de 225,211. Elle est maintenant d'environ 500,000 ce qui est un Progrès plus que satisfaisant.

La production du blé, de l'avoine et de l'orge se chiffrait en 1901 de 90,367,085 minots ; en 5 ans elle a augmenté à 129,475,943 minots.

Winnipeg, en 1901, avait une population de 42,240. Maintenant elle possède environ 150,000 âmes, ce qui veut dire qu'elle a quadruplé en huit ans. L'évaluation de Winnipeg était, en 1901, de $26,405,770 ; elle se chiffre maintenant à $111106, 390. Elle a donc triplé en sept ans.

Nous avons toutes les facilités de transport. Quatre transcontinentaux, complétés ou en voie de construction passent par Winnipeg et on compte dans la province près de 4,000 milles de chemins de fer terminés.

Manitoba est la partie du globe qui a progressé le plus rapidement au point de vue de l'agriculture et du commerce. C'est la place où l'on peut s'établir sans risque et placer des capitaux car c'est la place où l'on obtient les meilleurs revenus pour notre travail ou notre argent.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS. BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba